

L'avenir des églises

Colloque Lyon 20 et 21 octobre 2016

Introduction :

- Jean-Dominique Durand, maire de Lyon :

Le problème de la reconversion se pose à Lyon avec l'Hôtel -Dieu et l'église St-Bernard

Dès qu'on parle de démolition d'églises, il se dégage un charge émotionnelle très forte pour des gens qui n'ont plus mis les pieds dans l'église mais qui y ont été baptisés, etc....

Or, on ne peut conserver toutes les églises en l'état, pour des problèmes budgétaires surtout pour les petites communes.

Baisse de la fréquentation des fidèles, baisse du nombre de prêtres, sécularisation de la société

Pour St-Bernard, c'est un projet privé qui va permettre de sauver le bâtiment néogothique, tout en préservant le patrimoine et les finances publiques

En Italie même problème

Le problème se posera aussi pour les temples et les synagogues

- Philippe Dufieux, Ensa Lyon

Les enjeux soulevés par la désaffectation des édifices culturels

Aussi aspects sociétaux, sociologiques

La France des clochers est invoquée pour l'unité nationale, depuis la Restauration

Les mauvais souvenirs :

L'église Saint-Pierre de Gesté, du XIXème siècle, désacralisée par le diocèse d'Angers, martyre, laissée à l'abandon puis détruite par le maire en 2013,

L'église Saint-Jacques d'Abeville dans la Somme, laissée exprès à l'abandon alors qu'elle avait résisté aux deux guerres mondiales et aux bombardements, et détruite en 2013.

Restauration de l'église Notre -Dame dans le Rhône, après désaffectation, le maire a fait un référendum,; 28% de votants, 61% pour continuer la restauration au lieu de la destruction.

Le fait religieux fait partie des évolutions sociétales face à la sécularisation.

Des milliers d'édifices vont être transformés notamment en Amérique du Nord, surtout au Québec après la révolution tranquille.

En France le sujet est encore méconnu, plutôt vu sous l'angle du vandalisme

L'Europe du sud est encore imperméable, alors qu'en Europe du Nord, les mentalités sont prêtes aux transformations.

Exemple : 2000 églises fermées en Angleterre, 600 détruites aux Pays-Bas

Aujourd'hui en France, on a près de 43000 églises et chapelles paroissiales,

5 à 10% pourraient être abandonnés, vendues, d'ici 2030

Près de 2000 édifices construits depuis 1905, depuis les trente glorieuses

La CEF (Conférence des Evêques de France) ne s'en est préoccupée que depuis cette année, avec un effort d'inventaire qui n'offre qu'une vision partielle car il ne prend pas en compte les édifices des congrégations religieuses

La place des congrégations qui sont les grandes oubliées au Concordat, or elles ont été très nombreuses au XIXème : tout ou presque échappe à l'historien

Vieillesse des membres, malgré des constructions souvent très visibles et ambitieuses

Les congrégations ont été les premières à transformer en biblio, gymnase, salles de réunion, pour une meilleure redistribution des espaces, etc....

Le statut juridique définit les droits et devoirs des propriétaires et affectataires

La destruction de l'église Saint-Pierre à Gesté a levé un tabou

Le bâtiment bâti depuis les trente glorieuses

Il y a une église vendue ou démolie toutes les semaines selon l'OPR

La construction de la laïcité depuis la fin du XIXème

Déconstruire des bâtiments de la fin du XIXème fait très mauvais effet, la culture est prégnante

En 1905, les affectataires poussent à la démolition tel un vandalisme ecclésiastique. Un siècle après Barres, la question est encore actuelle.

- Benjamin Chavardès, ENSA Lyon

Il faut avoir une grande connaissance des contextes de construction, de religion et d'urbanisation de plus en plus étendues.

Il y a des logiques utilitaires, comme Sainte-Marie de la Guillotière transformée en bibliothèque.

Dans les quartiers construits dans les 30 glorieuses, on trouve des édifices originaux, juste après la guerre.

Quel devenir pour ces édifices ? salles des fêtes, cantines, cinéma, salles de sport ?

Elles ont souvent un emplacement stratégique dans la ville, en général en centre-ville

Sur 300 églises au Québec : 30% ont été transformées, le reste redonné à d'autres cultes, comme des mosquées

La potentialité des édifices est encore à étudier, notamment dans les écoles d'architecture

Près des 2/3 serait à redéfinir : énorme enjeu

Dialogue entre champ de recherche et problématique du projet en école d'architecture

À part au Québec, la réflexion ne se fait qu'en école d'architecture

Il faut anticiper le phénomène, appréhender la désaffectation des églises en projet de reconversion

Réflexion théorique avec les incidences religieuses, sociales, mais aussi patrimoniales.

Musé, bibliothèque, salles de concert, cinéma, logement...

Une église peut aussi garder sa fonction cultuelle ms aussi culturelle, donc usage mixte

Face aux seules logiques utilitaires, l'église n'est pas un édifice comme les autres, depuis le XIXème.

Les églises construites au XIXème sont les plus menacées comme celle du XXème car elles sont les plus à même de se transformer en autre chose.

Il faut trouver des programmes adaptés

Importance des enjeux

- **Mr Jean-Michel Leniaud, Ecole Nationale des Chartes**

C'est la première fois qu'on traite de ce sujet en France de façon aussi ambitieuse avec la comparaison internationale.

Pourtant le sujet a déjà été traité il y a quelques années par le ministère de la culture qui disait en gros que dès que l'affectataire et le propriétaire jouaient leur rôle, le problème de la reconversion ne se poserait pas...

Il faut dépassionner la question

2 problématiques :

-La reconversion des bâtiments anciens, évoqué en 1970 à Avignon, mais sans publication : en gros plutôt la mort que le déshonneur!

Il n'y a pas que les églises, qui sont concernées par la reconversion car on assiste aussi à l'abandon de bâtiments judiciaires, hospitaliers, prisons, qui ont une force symbolique : c'est toute la France du XIXème qui est susceptible d'être transformée

- le devenir des religions : il vaut mieux éviter de poser la question, car depuis des siècles on annonce la mort de Dieu et des religions et il n'en est rien, Dieu existe toujours et de nouvelles religions naissent encore aujourd'hui.

Le sujet a déjà été abordé en Grande-Bretagne car la Grande Bretagne est suréquipée en bâtiments car beaucoup plus multi confessionnelle donc multiplication des édifices cultuels, alors qu'en France, on est quasiment mono confessionnel, à 95% catholique et de plus la RF avait déjà redistribué les cartes pour nombre de bâtiments qui ne servaient plus à rien.

communications :

- **Franck Proctor, United Church of Christ**

En anglaisreconversion dans le mid-west des États-Unis
La transformation préserve la beauté et la sérénité du bâtiment
Nous avons un riche héritage, il convient de le préserver
Encouragement à agir avec un code de déontologie de la reconversion
Ce qui a choqué n'est pas tant la destruction, mais le manque de concertation
Une réflexion et un code de déontologie apaiserait les sujets parfois difficiles

Il faut prendre en compte la spécificité de l'espace et de la lumière de l'édifice culturel, ce ne sont pas seulement les objets d'art qui sont concernés.

- **Marie-Dina Salvione, EPFL, UQAM**

L'architecture sacrée moderne au Québec, un chantier de (re)valorisation

Au Québec, il existe un important patrimoine religieux, le gouvernement s'est doté en 1995 du Conseil du Patrimoine Religieux (CPR) pour la restauration, la mise en valeur avec des mesures d'aides financières : 195 millions d'euros investis depuis le début
C'est un outil de recensement qui permet de reconnaître la qualité architecturale plus ou moins grande et d'encadrer l'ensemble des financements pour les églises, chapelles, bâtiment conventuels, notés de A à E.

2751 édifices construits de 1961 à 1976

1054 pendant la deuxième période de l'après-guerre soit 40% du corpus bâti

Depuis, on assiste à un regroupement des paroisses, une baisse de la fréquentation, d'où le défi des églises en mutation, qui se stabilise actuellement

Statistiques: 209 églises modernes en mutation

Aide financière pour 40 églises modernes notées A

Peu d'intérêt pour l'architecture moderne et religieuse : L'architecture moderne subit une méconnaissance donc un désamour, ceci est encore plus vrai pour les églises malgré un sentiment affectueux mais pas architectural.

Les spécificités de l'espace de la lumière font partie de l'évaluation patrimoniale, et font partie de la réflexion sur la mutation.

Avec le CPR, il y a une reconnaissance des autorités pour ce patrimoine. Ces vieux édifices ont besoin de soins

La connaissance approfondie est indispensable pour la reconversion, c'est une clé pour la réappropriation de ces édifices.

3 exemples

Avant l'annonce de l'accès au financement

- ◇ Notre-Dame de Fatima dans la région du St Jean

Construite entre 1962 et 1963

Elle est en attente de démolition. Fermée en 2004 et désacralisée en 2006

Fermée depuis, les citoyens n'ont jamais eu accès à la nef, grande, haute et lumineuse

Achetée par un privé en 2009 pour une place de la charmille avec projet de transformation en logement, ce qui donne la chair de poule !

Densification de la place avec des maisons construites très près de l'église de plus on a assisté à une coupe des arbres : L'église est dénaturée de son contexte et devient un ovni sur son propre terrain. C'est un échec.

Autorisation de démolition

Un statut patrimonial, s'il n'est pas suivi par un souci de sensibilisation aggrave la précarité de l'édifice

- Église Sainte-Germaine Cousin

1960 et 1962, reconvertie en centre pour personnes âgées, petite enfance, et centre communautaire

Vendue en 2009

Les propriétaires voulaient la détruire mais finalement opposition de la mairie

Complexité du volume et du montage financier, très long, pendant 10 ans

2012 début des travaux avec le désamiantage

2015 inauguration avec les citoyens du quartier

La connaissance a agi sur 2 tableaux

Contrainte de conserver l'église, mais cette contrainte est devenu un moteur pour la connaître et la transcender dans un nouveau projet, elle garde le souvenir pour les anciens tout en ayant de nouveaux usages.

Ce sont les promoteurs du projet qui ont décidé d'y aller à fond pour la reconversion

Les investisseurs ont toujours intégré les citoyens via une plateforme internet, avec un suivi permanent, publication de toutes les nouvelles, de l'évolution du projet, ce qui a maintenu le lien affectif et a contribué à une meilleure connaissance.

➤ Notre-Dame de Magella :

1961-1964 plusieurs artistes pour les vitraux, retables ...

Fermée en 2014, vendue en 2015 à un promoteur

En août 2016 les citoyens se sont opposés au changement de zonage de religieux à résidentiel, d'où un statu quo.

Du coup soirée citoyenne pour parler des qualités de l'église, des exemples de reconversion, pour montrer les qualités architecturales plus une publication monographique, 150 personnes alors que 60 prévues. Le groupe Arcop a montré les qualités formelles, les poutres, l'éclairage naturel, les œuvres.

C'est ce succès qui a peut-être entraîné le revirement des promoteurs mais rebondissement avec un projet de logement dans l'église mais plus de destruction

Conclusion :

Tout est à faire en matière d'architecture sacrée au Québec

La connaissance monographique complète est indispensable, ainsi que la sensibilisation et la concertation de tous les partenaires

La connaissance participe à une mutation cohérente,

Idee de sauvegarde plus que de celle de l'opposition et de la confrontation qui existaient dans les années 70

L'Amérique du nord a des situations différentes de la France car le process démocratique fonctionne mieux qu'en France où les problèmes se règlent dans la tension, ce qui complique les affaires.

Les édifices transformés gardent en général leur nom. Ste germaine cousin a gardé son nom

On pense spontanément à la démolition plutôt qu'à la transformation car c'est le foncier qui parle, ainsi que la méconnaissance.

La récupération du volume d'une église pose des défis au promoteur et aux architectes.

Difficulté de concertation en France qui dure depuis 1905, on est encore dans la querelle entre le clergé et l'anticléricalisme.

C'est aussi une question cruciale au Québec, le CPR essaie d'instaurer un dialogue avec le maximum de personnes.

Mr Leniaud : Les édifices sont très récents : adéquation entre les dépenses pour construire tous ces édifices, inutiles presque avant même d'avoir été finis, 40 ans à peine.

La décroissance des fidèles est très récente, date les années 80. L'histoire religieuse est très prégnante et on s'étonne.

À Paris dans les années 70 les église étaient vides dans le centre-ville, comme St-Gilles-St-Leu sauf Claude Petit, à cause du trou des halles, St-Merri à cause de Beaubourg, St Gervais-Saint-Prottais etc. Fallait-il les fermer ? Le cardinal de l'époque a opté pour une reconversion et elles sont aujourd'hui pleines de fidèles, pas que de touristes.

Pour la défense d'une chapelle rurale modeste : les citoyens peuvent se mobiliser même s'ils ne fréquentent plus l'église. Cet effort doit être multiplié.

En France, indépendamment de la mobilisation citoyenne, le problème est de savoir ce qu'on peut en faire car souvent il y a une ignorance du diagnostic chez le maître d'ouvrage, comme chez les maître d'œuvre, surtout pour les bâtiments du XX eme siècle

C'est l'affaire de tout architecte de savoir dire que cela est possible et salvateur dans bon nombre de cas.

Leniaud : A Avignon, il y a eu un recueil en 2 volumes de cas de réaffectation par Fabre.

La connaissance et la démocratisation de la connaissance peut être un levier, quels sont les soutiens des pouvoirs publics, comment est mise en œuvre la connaissance et quels sont les dispositifs pour une appropriation citoyenne et des édiles, pour mieux traiter les désaffectations.

Au Québec l'ensemble des associations s'intéresse au patrimoine du XX eme siècle

➤ **Corinne Roger : Institut du patrimoine wallon (IPW)**

Sans désacralisation : un exemple wallon

L'IPW est un organisme public qui a 4 missions :

- transmission des savoirs faire avec un pôle de la pierre
- la sensibilisation du grand public
- Assistant des propriétaires publics ou privés pour le sauvetage : ce sont les soins intensifs , car après leur verdict, c'est la démolition si le bâtiment est dans un état catastrophique
- Développement et valorisation des certaines propriétés classées où l'IPW est maître d'ouvrage

La question des moyens financiers est prépondérante

Exemple

A Jodoigne : chapelle Notre-Dame du marché fondée au XIVème siècle, ce n'est pas une église paroissiale à l'origine mais en a eu la fonction en hiver car l'église paroissiale Saint-Médard était trop éloignée.

C'est une chapelle qui a été très fréquentée , attachement important , même si seulement quelques célébrations par an , dans un bâti important.

Elle a subi une transformation et une restauration au XIXème, puis celle de la toiture après la 2nde GM et celle portail au début des années 90.

Elle est classée MH depuis 1958.

Dans les années 90 une association de bénévoles se mobilise, mais manque de moyens financiers , elle fait appel à un bureau d'architecture mais cela pose des limites , car l'association n'a pas les moyens de payer le bureau d'études et les travaux s'élèvent à des millions d'euros

La mobilisation citoyenne et le bénévolat a donc ses limites et il faut faire appel à des professionnels.

Le gouvernement fait appel à l'institut quand le bâtiment est menacé, surtout s'il n'y a plus de fidèles.

On fait le tour des acteurs, l'association de bénévoles, un architecte et on réfléchit à un montage financier, du coup les bénévoles y ont à nouveau cru, ainsi que l'architecte, on frappe aux bonnes portes et on part sur un programme multi fonctionnel, (il y a toujours une fabrique d'église)

Une fabrique est un petit comité de personnes pour organiser le temporel et le culte qui rend des comptes à la commune car le financement du culte est rendu public, il y a souvent un adjoint au maire.

La fabrique n'était pas opposée à d'autres fonctions, de plus il y avait un petit centre culturel, prévu de l'office de tourisme

Contrainte: présence d'un cénotaphe d'un Comte Winand de Glymes.

Le programme : maintenir un lieu de culte, valoriser un monument classé, et protéger le cénotaphe

Les églises classées peuvent bénéficier de 60% pour les parties classées et 80% en cas de conservation intégrée et intérêt collectif (ici du culturel)

L'IPW propose de combiner les deux, il faut une vraie multi fonctions

Le service public met 1 million d'euros

Le chœur est maintenu au culte, soit un quart du bâtiment, le reste est voué au culturel

Coût total 2 225 000 €

Mise en place d'un comité de gestion de la chapelle, 4 acteurs: la fabrique propriétaire, la ville, la province, la région

Coup de chance : l'adjoint au maire est un descendant des comtes de Glymes.

Ici pas de désacralisation, souvent source d'inquiétude pour les autorités religieuses

Le comité de gestion veille à l'harmonie dans les programmes culturels puisque l'édifice est encore lieu de culte

Le multi fonctionnel doit avoir une pérennité dans le temps pour une programmation ds la durée

C'est une voie médiane quand il y a trop peu de fidèles, que c'est trop cher et la désacralisation ne rendent pas la transformation plus facile.

Parfois on désacralise trop vite, qui passe par le ministre de la justice et de l'intérieur , car après il n'y a plus du tout personne qui s'occupe de l'édifice , il ne faut pas se précipiter, car il y a toujours quelqu'un qui veille au vandalisme, aux fuites , et ça rassure tout le monde.

Inauguration en 2011

Panneaux occultants et acoustiques dans les baies.

Gradins rétractables

Le cénotaphe a pris place près du chœur dans l'ancienne sacristie

Tout le monde y a trouvé son compte

Concerts, expo, messe le jeudi, le 15 août, 1 mariage ou 1baptême pour les fidèles par an.

Ne pas chercher à tout prix à désacraliser si ce n'est pas nécessaire.

Les réaffectations entraînent des réticences des autorités religieuses ms aussi des réticences des futurs occupants du lieu comme des bibliothécaires : les gens ne veulent pas lire dans une église

Il ne faut pas minimiser cet impact.

Les réaffectations restent un vrai défi, en centre-ville, quand des ardoises chutent dans la rue

➤ **Gille Maury, architecte, ENSA. Lille**

Les Hauts de France ont connu toutes les phases de l'architecture religieuse, gothique, etc... De plus deux reconstructions après les guerres

Expansion galopante aux Trente glorieuses

Depuis 20 ans on assiste à beaucoup de transformations.

Les démolitions

Les reconversions

Premiers bases

- le massacre à Abbeville (Somme) de l'église St-Jacques en 2013 a suscité un grand émoi par le manque de concertation de la part du maire

Église construite fin XIXème

Peu d'édifices néogothiques sont encore debout

C'est la démolition qui a montré la qualité architecturale de l'édifice.

La grande précipitation a montré un réel mépris pour le bâtiment, l'église n'était pas désacralisée, les orgues ont été démontées à la va-vite, une cloche vendue s'est retrouvée à Drouot quelques mois plus tard.

Même s'il y a danger, on peut faire bien les choses, d'autant que le prix de la démolition est souvent proche de celui de la restauration...

Exemples :

◇ Eglise Notre-Dame-de-la-Paix à Tourcoing, datant de 1964, Eglise-Halle, état sanitaire satisfaisant. Démolition en 2010, pas un article dans la presse, sans bruit car désintéressé total. La démolition de Notre-Dame-de-la-Paix a subi les pressions du groupe Auchan pour agrandir le Leroy Merlin...

◇ Eglise Sainte-Thérèse, en plein centre-ville, dôme en verre et béton, en sous-sol et jardins, caractère polyvalent pour les kermesses : Fermée en 2010, vendue en 2013, avec des clauses dont l'interdiction de discothèque, ce qui est un frein à l'innovation et à la préservation du patrimoine, ce qui n'existe pas en GB (salles d'escalades, casino)

Importance foncière de Sainte-Thérèse

- ◇ Église Jean-XXIII années 70, toiture pyramidale en cuivre, distribution en pyramide inversée et accès par le haut des gradins, avenir très incertain...
- ◇ Église Saint-André à Hem dans le nord, plan avec un volume cylindrique avec annexes circulaires type « Flower power » : Reconversion facilitée car trop peu représentative de l'édifice religieux, pas de clocher

Transformation en épicerie solidaire par la mairie

Pistes pour des églises habitées « autrement » : commande par le diocèse avec un angle d'attaque, rester dans le cultuel.

Le côté très fermé ou la culture de l'entre-soi est un frein, il faut tourner la page du religieux, ce qui est difficile en France, de plus l'absence de montage financier empêche des projets sérieux.

- ◇ Église Saint-Louis à Tourcoing : articles fréquents, elle est devenue une référence, un symbole : c'est un cas intéressant et atypique, exemplaire, grâce au compagnon couvreur Sylvain Hoarau qui l'achète en 2011, après sa désacralisation.

Construite en briques, de belle composition, avec des voutes en plâtre qui s'effondraient, il a le coup de foudre, il peut faire les travaux lui-même et y installe ses bureaux.

Entreprise rentable, devenue une cité d'art et d'artisans, avec micro brasserie, chambres d'hôtes dans le clocher, à l'équilibre financier. En Juillet 2016, il lance le FAR LAB, laboratoire pour préserver d'autres églises.

On n'envisage pas assez d'intégrer les églises dans les quartiers en reconversion

- ◇ Église Saint-Gérard à Wattrelos, à vendre, touchée par la mэрule, construite en 1912, aux qualités spatiales intéressantes, en limite d'un quartier industriel, elle souffre du manque de fidèles

Association qui loue au diocèse, non concertée lors de la reconversion Du coup Sylvain Hoarau a impliqué tôt les acteurs locaux pour créer une cité de partage d'apprentis en bâtiments avec ateliers, salles de cours, bureaux

Atouts puissants, le FAR LAB de Wattrelos veut faire jurisprudence.

Conclusion :

Les valeurs d'art, d'histoire, de commémoration ne peuvent occulter les désordres sanitaires

Il faut toujours un diagnostic sanitaire

La situation géographique et les aspects fonciers sont des éléments très importants : quand une congrégation est en centre-ville, on a du succès, quand la congrégation et donc les édifices sont perdus dans la campagne, c'est plus compliqué !

Les types sont une question clé, et le corpus est très disparate.

Il faut voir le potentiel de reconversion entre forme, structure, surface et décor.

Il faut trouver des acteurs économiques, des investisseurs, et faire preuve de capacité d'innovation

La reconversion des églises dans les Hauts-de-France peut prendre exemple sur la reconversion des bâtiments industriels.

Il faut une création d'une commission nationale dédiée aux transformations, à parité entre les acteurs religieux et les acteurs publics locaux.

Il faudrait des reconversions réversibles pour que ne disparaisse pas le patrimoine

Cette commission existait mais Mme Filipetti a supprimé cette commission car on y parlait trop d'églises catholiques

Se pose également la question de la propriété : quelle gouvernance par rapport à un investisseur privé et à la pression foncière ?

Il faut une étude de faisabilité qui aide à la décision des acteurs publics, mais en Wallonie on travaille sur des monuments classés, ce qui ne plaide pas pour la démolition, sauf état déplorable.

Problème de l'énergie, de la pollution, des matériaux pour la préservation de l'environnement

Les objets propres de la liturgie, qu'en fait-on? En général, les diocèses récupèrent les objets et les autels replacent ailleurs

Il y a un marché pour les objets secondaires, mais l'essentiel est récupéré par le diocèse

Il y a des chemins de croix qu'on ne peut déplacer ou des chaires de vérité, il faut faire admettre aux acteurs futurs d'accepter ces objets immobilisés.

Après-midi

Charles Suaud, centre nantais de sociologie

Le devenir problématique des églises -bâtiments, en France. La force des héritages religieux dans une société secularisée

1) enquête de terrain

Une commune dans la Vendée militaire, à la suite de regroupement communal: 3 églises et 1 chapelle

Enquête auprès des citoyens, sur leur parcours social avant de parler de l'église elle même

Les acquis de la notion de déterritorialisation, le rapport de plus en plus distant des habitants par rapport au bâtiment, et la sécularisation.

Les parcours résidentiels, le nomadisme professionnel empêche de s'intéresser au problème.

L'église perd sa valeur de symbole identitaire

Ces effets d'intégrations administratives ne suppriment pas l'attachement affectif aux églises.

L'intercommunalité religieuse a pour effet de décupler ce désintéressement.

Le rapport est de plus en plus distant par la déchristianisation, avec les catholiques non pratiquants

À l'intérieur même de la communauté catholique, il y a des grosses différences entre les pratiquants et les non pratiquants.

L'église n'est plus le référent de la vie communale, et pourtant, moins on pratique et plus on parle de patrimoine.

Cette enquête de terrain a permis une grande liberté de parole, les citoyens disent qu'il faut en parler.

Grande diversité des relations entre les habitants vis à vis de leur église

Dans la majorité les personnes sont favorables à une ouverture multi usages, SAUF ARGENT ET SEXE : pas de discothèque, pas de banque, mais favorable à tout ce qui est social

2) Écart entre la grande ouverture d'esprit et le statu quo des choix (ne rien faire ou restaurer à l'identique)

Les forces conservatrices: autour de l'argument que ce sont des symboles identitaires des populations locales, qui remontent au XII^{ème} siècle . L'église de Cluny a forgé nos esprits dans notre inconscient culturel : l'église structure notre société

Les théologiens ont dit: les sacrements, c'est de la réalité, d'où la sanctification des églises

2^{ème} tradition, à l'inverse , au XVI^{ème} siècle : c'est la ville qui fait société et non plus l'église

Ce qui fait problème aujourd'hui, c'est que ces deux traditions existent alors qu'elles sont contradictoires.

Quand un maire restaure l'église, il ne peut qu'invoquer l'identité communale alors qu'il y a un éclatement total des gens vis à vis de leur église.

Le maire restaure son église, donc sa population, donc son rôle de maire

Cette restauration laïque se croise avec le premier héritage, ce jeu croisé des traditions se combine.

Les injonctions de l'architecture chrétienne :

Il faut remonter au Concordat: l'Eglise après avoir été massacrée est en quête de reconquête, le clergé du XIX^{ème} siècle se mobilise autour du symbole de convenance architecturale.

C'est un marquage d'églises qui ne peuvent qu'être chrétiennes et pour l'éternité. Le néogothique s'inscrit dans le modèle de Cluny : Revendication d'un monopole sur ce que doit être une église

pour les constructions dans les banlieues.

Les mobilisations locales, les associations ne veulent que des restaurations à l'identique

À la fois pression du statu quo. l'OPR parle encore de l'édifice religieux comme quelque chose de sacré, ce qui en dit long de la prégnance des mentalités du XIXème...

En France ce sont des juristes ou des historiens de l'art, pas les architectes.

Il faut une révolution symbolique, il faut changer de problématique, il n'est pas question de changer la loi de 1905, mais il faut ouvrir des voies aux architectes : On doit parler de valorisation pour répondre à des problèmes d'intérêt public

Il faut remettre la responsabilité au clergé : Rien ne peut se passer sans l'autorisation de l'affectataire, le maire est propriétaire des murs, le prêtre est propriétaire du sens

L'église a une valeur symbolique identitaire. Or, il faut distinguer l'église et le bâtiment, et peut-être sans penser à la RF

Michel Steinmetz, curé de sept paroisses près de Strasbourg, docteur en théologie, UMR 8167 Orient et Méditerranée-Université Paris-Sorbonne-Paris IV, Enseignant à la catho de Strasbourg, directeur de musique et art sacré.

Conversion et reconversion des églises – analyse de la mutation de quelques paradigmes

C'est une question épidermique

La CEF précise les choses : 42258 églises catholiques, 1888 depuis 1905, moins de 1% sont abandonnées, désacralisées, soit très peu.

L'Alsace est encore sous le régime du Concordat, d'où l'existence encore aujourd'hui de fabriques et conseils de fabriques. Il y a un enracinement français et allemand.

1) prendre du recul: 3 paramètres d'évolution

Le patrimoine n'est pas rentable

D'un christianisme rural à un christianisme urbain:

À son origine, le christianisme est urbain, dans les grands centres du bassin méditerranéen au début du IVème siècle, avant 313. Dans les archives, on associe le nom des évêques avec le lieu d'où ils viennent, et ce sont les villes. La norme se définit sur un critère politique, chaque ville avait son évêque.

L'empire romain est resté diversifié, le christianisme va lentement gagner les campagnes, puis le monachisme va créer des foyers, des centres, et les paroisses vont être créées sur tout le territoire. Le clergé séculier va tenir les registres que la RF lui enlèvera.

Le paysage français porte la marque du XIXème siècle. Tous les diocèses français ont eu la fièvre constructive, à cause de l'absence de réparations et de la RF. Le clergé a dû voir trop grand, dès le début, car l'exode rural commence. On raisonne pour les grandes célébrations, Pâques etc...

Au XXème siècle, les constructions se feront plus rares, mais existent avec les chantiers du cardinal sous le cardinal Verdier en 1933

Aujourd'hui, la population est à 80% urbaine

De plus, on assiste à une crise des vocations.

Une communauté catho = 1 prêtre, une église=1 prêtre

On a trop de bâtiments, et pourtant on a continué de construire.

Le premier décrochage des vocations a lieu en 1905, renforcé par la 1ère GM, puis 2nde GM puis 1968

Une réorganisation des diocèses a eu lieu en 2002 : 26 000 prêtres contre 50 000 en 1956.

Cette diminution entraîne les regroupements des paroisses, une réorganisation, des aspects sont maintenant confiés aux laïcs.

Quand il y a suppression des paroisses, on maintient quelques offices, ou le catéchisme.

2 options : on veut maintenir une communauté locale,

2) un changement profond et fondamental de paradigme au concile Vatican 2

En 1981, affiche de campagne de François Mitterrand avec la Force tranquille et une église dans le paysage.

En 1917, les aspects de paroisse et communauté, qui vont être redéfinis.

Avant Vatican 2, 1 paroisse, c'est un territoire

Avec Vatican 2 : l'église est une communauté, avec un renversement de valeur. La paroisse est d'abord définie comme la communauté, le prêtre en a la charge, pas forcément les catholiques domiciliés sous un clocher.

3) reconversion ou conversion

La loi de 1907 : affectation pleine, entière pour la pratique de la religion, et elle uniquement culturelle, pas de désaffectation partielle possible (contrairement à la Belgique).

La communauté n'est pas réductible à un ministre

Le bâtiment ne réduit pas la communauté à ceux qui sont sous le clocher

Pas seulement la messe

3 axes:

➤ Faire vivre davantage les églises

➤ Mettre les églises à disposition de fins culturelles : l'accord de l'affectataire est toujours nécessaire, il doit être aidé par les commissions d'art sacré, pour enlever la frilosité, d'où un vrai travail de discernement.

Les autres formes de religion autres que la messe :

➤ Mise en valeur architecturale et artistique des églises (baptistère, crèche, etc...) Il faut identifier le génie du lieu. Un élargissement des protections et inscriptions MH peut aussi aider à cette mise en valeur. De plus, un aménagement audacieux par une approche résolument contemporaine peut permettre la dévotion des fidèles ou faire rentrer des touristes

En France 80% des églises sont en milieu rural

Diminution de la pratique religieuse et pourtant, on n'a jamais autant restauré d'églises que dans les dernières années : Une pratique sociologique a pris le pas sur la pratique religieuse

Il faut explorer toutes les possibilités.

La question binaire qui se réduit à « Si l'église ne sert plus au culte, à quoi pourrait-elle servir ? » ne suffit pas

Il faudrait arriver à un dépassement

Question : Qui va prendre les initiatives et dans quel langage ?

Charles Suaud : chacun prêche pour sa paroisse, et chacun prêche à sa paroisse. Relisons les textes de lois et aussi le droit canon, les textes quand on les lit bien, il faut mettre les responsabilités là où elles sont, et c'est surtout l'affectataire, il faut ouvrir le sens, si des subventions sont données, il faut que toutes les parties prenantes soient parties au débat. Mais les habitudes restent très ancrées.

Les choix sur les églises ne peuvent pas être que techniques, cela doit faire l'objet de patientes pédagogies, il faut une forte formation des élus.

Michel Steinmetz: en France, on est dans une logique qui dit que soit on va restaurer à l'identique, dans la lignée des MH, soit il faut que ça disparaisse.

C'est un peu comme ça aussi dans l'église: lâcher une église, c'est abandonner de sa puissance. Le rôle de l'église bâtiment n'est pas tout à fait clair, dans la lignée du XIXème. Entre les deux, on pourrait faire quelque chose, comme de la création contemporaine

Le pouvoir des MH / Le clergé

L'église devrait prendre à bras le corps le problème : combien de chrétiens se rassemblent dans l'église ? Il faut insister sur l'idée de réversibilité. Il faut un discernement qui aille plus loin, comme par exemple dans un nouveau quartier, comme la Défense, comment penser la chose ?

La sacralisation n'a pas commencé au départ, elle s'est accentuée au XIXème siècle.

Le bâtiment église fait partie du patrimoine, donc c'est considéré comme un scandale quand on veut la démolir : c'est la société laïque et civile qui « sacralise » le bâtiment dans son état patrimonial.

C'est très compliqué de démolir, les cas ne sont pas si nombreux, car les mentalités sont figées, même si la pratique religieuse n'est plus là.

La mentalité de penser que les églises sont faites pour l'éternité est dure à faire bouger.

Ne pas détruire mais rendre utile

Avec le quadrillage des paroisses, on touche au pouvoir

Paradoxal : projection sur un sacre laïc

Dans la foi, le sacre en tant que tel n'existe plus, car le christ vient.

La dédicace de l'église est l'acte de sa consécration.

Les églises sont-elles des musées ou des lieux de vie ?

Les chrétiens sont-ils fossilisés ou peuvent-ils vivre leur Foi ?

- **Cecile Regnault, EVS-LAURE, ENSA Lyon**

La nouvelle vie des cloches

Inventaire campanaire en Auvergne

Le sort des cloches est-il plus simple ou plus compliqué ?

La cloche a un son, elle rythmait la vie des petits villages : Matin, midi, soir, tous les jours, elle remplissait le quotidien des villages.

En situation de reconversion, la problématique est juridique

La cloche est immeuble par destination, les cloches sont fixées au clocher, mais quand le clocher est détruit, elles vont pouvoir peut-être redevenir meubles, et faire disparaître la destination culturelle.

La cloche une fois déposée, on peut aller la réaffecter ailleurs. Mais la réalité vécue, pour les gens croyants ou pas, n'est pas si simple.

La Société française de campanologie fait l'inventaire.

1100 cloches ont été déplacées depuis la RF.

L'histoire des cloches : instrument un des plus vieux que nous connaissons, dès l'origine : Elles sont faites avec de l'argile.

Traces très anciennes de cloches en Asie datant de 4000 ans

Les premières cloches métalliques remontent à l'âge du bronze en Chine en 2600 av JC

La cloche va servir de lien entre l'humain et le divin, elle apparaît en Inde, en Thaïlande, en Indonésie, dans les vallées du Tibre, de l'Euphrate...

Elle ouvre les bains, les marchés, les spectacles, pas réservée uniquement à la religion

Cela vient seulement après l'édit de Milan (en 313) pour rassembler les fidèles.

Au XIIème siècle la taille des cloches augmente, plus d'1mètre pour celle de la cathédrale de Sienne !

On va lui réserver un habitat, un lieu réservé, elle est toujours attachée au clocher qui est protecteur et amplificateur avec les abat-sons.

La tradition italienne du campanile détachée du bâtiment revient en France pour les églises contemporaines.

Dès le Moyen-Âge, la cloche se laïcise avec les beffrois, ex le dôme de l'hôtel de ville de Lyon

Carillon le plus grand d'Europe avec Herriot après son voyage en Flandres.

La charpente fait partie de la cloche.

La tradition du sonneur aux époques antérieures a fait place à des mécanismes, ce qui est un facteur de désintérêt.

Le langage des cloches était un rare moyen de communiquer pour les grandes distances, plusieurs ordonnancements des cloches ont été appliqués.

Ce langage se perd mais il est toujours fort dans les populations, surtout quand elles s'arrêtent.

La sonnerie du glas a fonctionné lors des attentats : effet d'anamnèse il reste un symbole fort

C'est un donneur de temps, un repère spatial.

Haut degré d'harmonicité

Dans la tradition chrétienne le fondeur fait appel aux 5 harmoniques

Le son des cloches peut s'entendre à plusieurs km, ce sont les seules à part les cornemuses, d'où l'influence de la topographie : la cloche fabrique ou pas un intérêt auditif.

La cloche à une triple valeur:

Valeur matérielle comme patrimoine sensible, culture sonore, rôle social

3 exemples

◇ Chapelle de l'hôpital Saint-Jean de Dieu à Lyon, désacralisée dans les années 80
Patrimonialisation thérapeutique. Le changement de destination de la chapelle est doux, pas radical, c'est une transformation douce. Pour les cloches et le clocher qui a été réhabilité, retour aux sonneries horaires qui revêt un caractère thérapeutique, car elle dépasse le rôle culturel.

- ◇ chapelle à Meudon, banale, abandonnée depuis 20 ans, pour une reconversion en centre d'art, les artistes ont trouvé que le son de la cloche était rassembleuse, 24 coups sur douze heures pendant 1 an, qui changeait chaque jour. Les gens ont été heureux de retrouver ce son.

L'attachement est lié à la sonnerie en tant que telle

- ◇ nouvelle église de Vaux en Vélain entre 2006 et 2014 démolition de l'ancienne église et reconstruction, création d'un signal campanaire contemporain, dans son rapport dans la place publique.

Une grosse cloche bourdon plus des crotales

Le diocèse a fait don de 3 cloches provenant d'un sanatorium désaffecté

Du coup changement dans une structure très épurée.

La cloche n'a pas dit son dernier mot !

- **Mélanie Meynier-Philip, EVS-LAURE – ENSA LYON**

Architecte qui suit les doctorants réalisant une thèse sur l'avenir des églises sur la métropole lyonnaise

Églises du XX^{ème}, un manifeste de flexibilité architecturale – Etude sur la métropole Lyon Saint-Etienne

Quelle est la conséquence de la désaffectation des lieux de cultes ?

Cas d'une église moderne, Cas issu des modèles du Québec

Avant d'envisager la reconversion, la connaissance est un pré-requis

Sans projet et sans usage, la pérennité n'est pas possible

Édifices construits avant ou après 1905, en milieu rural ou urbain,

Il faut anticiper le devenir plutôt que de faire du coup par coup pour 394 édifices dans le corpus

La majorité des églises vendues ou détruites datent du XX^{ème} siècle, délaissées par les paroissiens et avec le regroupement des paroisses.

La valeur foncière est plus importante que la valeur des édifices

- Églises avant 1905 et 1907
- Églises construites après 1905, donc propriété d'association diocésaines

Le contexte historique après la 2^{ème} GM, phase d'expansion économique,

Création de Commissions d'art sacré.

Moyens juridiques, moyens financiers, moyens techniques

Anticipation d'implantation par rapport aux futures villes (pour 5000 habitants, à moins de 1km, près de centres commerciaux, 1 curé par paroisse)

Des consignes sont données pour construire des édifices simples et beaux

1962: proposition de plans type. En fait on réalise beaucoup de plans libres

1961 :14 églises ou chapelles construites

État des lieux aujourd'hui : sur les 90 églises construites au XX^{ème} siècle dont 63 dans la seconde moitié :

6 reconverties (salle d'escrime, école...), 3 reconverties dans un autre culte, 3 démolies

Exemple :

ND de l'Espérance à Villeurbanne, édifiée par l'architecte Pierre Genton, élève de Le Corbusier,

fermée depuis novembre 2014 menacée de démolition car mise en vente par le diocèse.

Pourtant potentiel spatial

En 1955 création d'une première chapelle, en 58 , projet d'une église plus grande, inauguration en 65

Plan : église et complexe paroissial dans un même ensemble sur deux niveaux

Béton et charpente pour une construction rapide et peu coûteuse sur un système de pilotis poteaux en béton arme, charpente métallique et toit terrasse , choix plutôt pour l'industrie, les salles de sports, piscines , sans contraintes

Grands volumes

Les éléments de mobilier sont conçus par l'architecte

Éclairage zénithal par des lanterneaux

Compacité, plan libre, réversibilité, implantation urbaine, adaptabilité

Un travail en amont est indispensable, il faut travailler en réseau, avec les DRAC, les propriétaires , le label XX devrait être plus souvent exploité

Pourquoi pas de transformation pour d'autres cultes ?

Les gens ne veulent pas de transformation en mosquée

Cette question est très ancienne :

Églises transformés en mosquée en Syrie, des mosquées transformées en cathédrales comme à Cordoue, qu'une religion remplace une autre, c'est l'histoire des religions

Un autre problème actuel : les temples appartiennent à des associations, pourquoi ne pas les donner à des associations musulmanes , puisqu'il y a un besoin et une demande ?

Le drame des communautés chrétiennes d'orient a pour effet de donner des lieux pour d'autres chrétiens d'orient , par exemple les syriaques.

Le passage d'un culte à un autre culte est la première hypothèse dans la liste hiérarchique des réemplois, et pourtant , cette proposition soulève en général une levée de boucliers.

➤ **Bruno Decaris, Architecte en chef des MH, intervention sur de très nombreux édifices, agence Opus 5 architectes**

Corps et âme

l'église dans son histoire :

L'an Mil : citation de Raoul Glaber, moine chroniqueur de son temps : « *C'était comme si le monde entier se libérait, rejetant le poids du passé et se revêtait d'un blanc manteau d'églises* »,

Apogée durant le siècle de St Louis ,au XIII ème siècle, puis déclin progressif jusqu'à la RF .

La puissante relation entre église et pouvoir s'est arrêté avec la RF mais il y a eu plusieurs cahots avec les croisades, l'inquisition, les guerres de religion dans le 3 ème tiers du XVI ème siècle, donc le désintérêt pour l'église a déjà existé dans le millénaire précédent

Les 4 cavaliers de l'apocalypse prévue en 1033, millénaire de la mort du Christ

Le roi de droit divin, le roi est un personnage sacré, auquel on ne peut toucher

Les sacres ont eu lieu dans la cathédrale de Reims, et ont repris sous Napoléon (ce qui a été une erreur de sa part, surtout en se couronnant lui-même), dernier sacre sous Charles X en 1815.

Les liens entre le pouvoir et l'église sont forts et parfois tendus : ex Jeanne au bûcher, procès de Galien en 1633, les guerres de religion, la Ligue catholique, le massacre de la St Barthélémy, l'Edit de Nantes en 1594 sous Henry IV, apportant la paix entre protestant et catholiques , la révocation de l'Edit de Nantes sous Louis XIV, ce qui fut une erreur.

Le XVII ème siècle va être le siècle des saints, le jansénisme, Port Royal, avec le retour de la règle de Citeaux, Pascal, conflit entre jansénistes et jésuites qui ont obtenu la destruction de Port Royal

Le XVII ème siècle est aussi le siècle aussi des cardinaux avec Richelieu, Mazarin,

La RF est le grand moment qui a libéré le peuple de l'oppression de l'église mais qui a posé le problème de la confiscation des biens de l'église et de la noblesse, pour en faire quoi?

Des 1790 on ne sait pas que faire de ces biens, comment les traiter ? Les stigmates de l'Ancien Régime vont être détruits, on détruit les statues, les tombeaux des rois...

Talleyrand prend parti pour la conservation des biens

Étroit partage entre l'église et le roi.

Avec la fin de la royauté, l'église n'est plus qu'affectataire, d'où la désaffectation de l'église car absence de moyens et destructions.

La RF pensait abolir la religion.

Pourtant Napoléon et Talleyrand veulent réunifier l'église et l'état

Le Concordat de 1801 amorce déjà la séparation de la loi de 1905 car Napoléon considère que la relation avec l'église est essentielle: Pour que le peuple soit docile, il doit croire. La gestion des biens d'église va être assumée par l'état

On va assister à un anticléricalisme au XIX ème siècle

L'église se réfugie dans les classes sociales les plus basses

Imposer la foi par la contrainte engendre l'incroyance

Le gouvernement enlève le catéchisme.

Comme le dit Shopenhauer, seules disparaissent les religions sans documents

Avec la RF, découverte de la notion de patrimoine : que fait-on de tout ce patrimoine ? Tous les biens ecclésiastiques sont à la disposition de la nation, pour le service des fonctions, ils deviennent des biens nationaux qui sont souvent vendus pour combler le déficit des finances publiques, d'où la mise en vente des biens ecclésiastiques.

Les départements doivent faire l'inventaire des 1790

En 1792 le vandalisme révolutionnaire menace ces biens

D'où le transport dans le Louvre avec le Muséum

En 1793, le jardin des plantes accueille des œuvres

L'abbé Grégoire

Alexandre Lenoir appelle le couvent des Petits Augustins un asile pour les monuments, qui deviendra le musée des monuments nationaux

L'idée des collections n'est pas nouvelle car elle existe depuis la Renaissance avec les cabinets de curiosité mais ces collections étaient privées, non visibles par le public.

À la RF, on change le système des mesures, on passe du système pieds et pouces au système métrique, or l'ancien système compte pour la compréhension des bâtiments anciens

Car les proportions étaient celle de la main de l'homme, à l'image de Dieu, donc de Dieu lui-même

Les romantiques et la Restauration, les campagnes d'Egypte avec tout ce que rapporte Napoléon, la redécouverte du patrimoine religieux, le génie du christianisme est loué par Chateaubriand en 1792

Il entreprend la sagesse et la beauté chrétienne malmenée par le siècle des lumières et la RF

Et Victor Hugo avec ND de Paris : redécouverte du gothique

La culture ne passe plus par l'architecture mais par le livre qu'il est le vecteur essentiel de la culture qui va quitter l'art pour la science

On va inventer le musée pour la peinture, l'auditorium pour la musique

Mérimée va inventorier les monuments dans toute la France avec la première liste en 1840 ou la part belle est faite au Moyen-Age, puis à la Renaissance et dans une moindre mesure à la période classique qui entre en purgatoire

Violet-le-Duc va développer la restauration, citation

Son rêve: la cathédrale avec ses 7 flèches

Il y aura un malentendu avec les architectes de la restauration de nombreux édifices

VLD était un révolutionnaire, inventeur de l'Art Nouveau.

Se heurte à ceux qui prônent l'idée qu'un monument naît, vit et meurt.

VLD a créé une théorie, il est athée, admirateur de l'anatomiste Georges Cuvier, il s'intéresse à la subordination des organes au tout, il y a une logique implacable dans l'agencement du corps humain, il s'intéresse à l'anatomie. C'est un dessinateur et peintre exceptionnel qui réalise des dessins précis et pédagogiques. Il effectue le voyage en Italie à 19 ans, pendant 1 an dont il ramène 1000 dessins (3 par jour!!!) d'une qualité remarquable .

Le bâtiment est une enveloppe d'éternité, travail d'embaumement, travail pédagogique pour la restauration
A Caen, la ville a été rasée, comme St Lo, les questions de conservation ne se posent plus ou dans d'autres termes. On restaure de façon inachevée, intentionnellement.

La stricte conservation qui fige un état existant est-elle la bonne ?

Le XIX est agnostique, est anti, aime tous les néo

3 cycles : période archaïque avec des essais parfois maladroits, période classique, au point, puis baroque n'invente plus et s'intéresse à la texture, le mouvement, le style.

Intervenir sur l'existant, en quoi cela consiste?

Le classement ou la protection est un état d'échec, c'est une mesure de sauvetage, c'est un certificat de décès, les musées sont des tombeaux, un conservatoire

Le clergé n'a plus de pouvoir ni de biens dans le concordat

Son patrimoine doit être identifié, doit être connu intimement

La complexité du bâti dépend du regard, celui du tourisme, du goût, de l'imaginaire, que l'on ne voit que de l'extérieur, lié à des souvenirs personnels

On assimile l'existant à un décor, ce regard extérieur est celui de l'opinion public

Le regard intérieur : Il faut rendre un lieu non pas attractif mais sincère

D'où le malentendu et les effets pervers, quand on intervient sur la forme et non sur la profonde signification.

Aujourd'hui on travaille pour les touristes qui dévastent et dénaturent les lieux

Il y a aussi des lieux, comme Guédelon que l'on reconstruit, pour le folklore.

C'est un acte complexe de travailler sur l'existant

Ex Cordoue mosquée devenue cathédrale

Le rôle de l'architecte consiste à révéler, à faire en sorte qu'un édifice muet raconte à nouveau une histoire sans cesse renouvelée. Rien ne doit être définitif, mais enrichi de nouvelles données pour donner ou prolonger la vie

Exemple : L'Église d'Ardenne transformée en bibliothèque, archéologie préventive

Exhumation des tombeaux, inhumation

L'archéologie est un supplément, est de l'ordre de l'esprit, l'architecture est l'art le plus lourd, le plus long

Les premiers traités, Vitruve...

Calculs effectués appuyés sur le corps humain, pied, pouce, coude, toise : les mesures de l'homme sont celles de Dieu.

L'architecture est passée de l'architecture sacrée à l'architecture civile, elle a pour objet le temps

Les anciens ont su lire dans la nature

Les premiers patrimoines apparaissent au XV^{ème} en Italie avec le quattrocento avec les grands principes, les règles du beau, sans se soucier des destructions.

Le dôme de Florence, le duomo par Brunelleschi qui termine l'église par un édifice centré et sa coupole

Au XVI, Bramante, Raphaël, Michel-Ange, Palladio, basilique de Vicence qui enveloppe un édifice existant

Serlio dans son livre 7

Déclinaison de la proportion qui décline du sacré au profane.

Pierre tombale à Reims avec la question des proportions et des symboles : le carré qui est la terre, le rond qui est le ciel, problème de la terre vers le ciel, avec les pendentifs

On glisse de l'intérêt général à l'intérêt particulier

L'architecture englobe tous les arts : la peinture, la sculpture, la musique, les arts décoratifs. Les cathédrales sont des réceptacles d'arts, des musées en soi, des musées vivants, les vitraux, la lumière etc...

Une église, c'est aussi un jubé, mais les jubés ont été démolis suite au concile de Trente

Ce n'est pas un art statique mais dynamique toujours prêt à être régénéré, l'architecture survit à l'homme, c'est un art de sédimentation, qui admet toutes les additions

Il faut faire revivre au présent le temps passé

Au Japon on reconstruit à l'identique

L'attitude créative au Moyen Age : Suger détruit la basilique carolingienne pour que le lieu devienne mémoire, comme St Pierre de Rome sous le pape Jules 2

L'image

Le XX a engendré la civilisation de l'image, avec une accélération du mouvement : la civilisation de l'image ne laisse plus le temps de lire, d'analyser, le livre a été supplanté par le cinéma et maintenant internet qui ne demande plus d'action.

Pourtant Le signe libère la pensée.

Conclusion

L'église a pour vocation de rassembler et de relier

Aujourd'hui elles ne jouent plus ce rôle : des nouveaux lieux de rassemblement sont les stades, la télé, internet et les réseaux sociaux.

De permanente, elle passe à éphémère

La synthèse que l'architecture faisait hier n'a plus lieu aujourd'hui.

Dans un monde du tout à l'égo, quels lieux vont rassembler les hommes, et en sont-ils capables ?

L'utilité reste le fil conducteur de la reconversion des églises.

Les bibliothèques sont les programmes les plus nobles

Les hypothèses de réutilisation doivent se conjuguer avec une idée qu'on se fait de l'église

L'église doit aussi élever pour s'extraire de sa condition matérielle pour s'élever vers le divin, donc l'église doit garder cette fonction.

Les transformations en discothèque ou en magasin sont gênantes car il faut que les hommes s'y retrouvent pour le meilleur.

Vendredi 21 octobre 2016

La transformation des églises dans les dynamiques des transformations urbaines au Québec, en Italie, en Allemagne

➤ **Edith Prigent, chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain ESG-UQAM**

Patrimonialisation des lieux de culte

Projet du « Plan églises » sur le territoire de la vallée du Haut-Saint-Laurent. Au-delà de la conversion : les enjeux et défis de la préservation des églises classées du Québec.

Qu'est-ce qu'une église classée au Québec?

Il existe un grand nombre d'églises, plusieurs municipalités sont nées des églises et ont gardé leur nom

Mais on constate beaucoup de fermeture

Plus que 2724 dont 2031 actives, 795 converties, une centaine à vendre

Il fallait trouver des solutions pour aider les communes à conserver leurs églises par une reprise du bâtiment à caractère religieux par le civil

Il faut trouver de nouveaux propriétaires et leur trouver de nouvelles fonctions, pour des fins communautaires, sociales pour les garder dans le domaine public, en dernier recours elles sont cédées au privé.

Il y a donc tout un travail d'accompagnement nécessaire pour la conversion physique, le cadre juridique, la dimension économique et l'acceptabilité sociale.

Exemple : Saint-Pierre à Pointe des cascades : Vendue à la municipalité pour 1 € pour une biblio, une salle municipale, tout en gardant un lieu de culte

Que faire des églises classées ? C'est une catégorie à part, représentant le fait religieux, avec un poids symbolique fort, des objets et œuvres d'art connus

Depuis 1922, on commence à classer des églises, amendement en 63

Remplacées en 72, puis en 2012

67 églises classées, toutes confessions confondues, de 1929 à 2015

La grande période entre 1950. Et 70 références à la Nouvelle France

Les églises classées plus récemment font plus appel à la proximité, et la valeur régionale
L'Isle-verte: volonté de la population locale
Derrière cette volonté on croit que tous les problèmes sont réglés, mais ce n'est pas si simple.
Demande simple et financement public pour les travaux, mais de moins en moins d'argent
Les propriétaires actuels ne peuvent ou ne veulent plus financer les travaux, situations inextricables, fermetures
qui entraînent la vente
Elles appartiennent à différentes propriétés privées
Demande de déclassement au ministre
Lettre ds les 60 jours au ministre avant travaux, vente des objets, ou vente
Si vente, le ministre à un droit de préemption (1 seule fois et l'église est abandonnée)

On considère les différentes composantes, sans prendre en compte l'ensemble
Ex la présence de statues de plâtre, c'est pas bon!
St Mathew à Québec, partiellement classée, vendue pour devenir une biblio
D'autres ne sont pas classées mais contiennent des objets classés
Mais vendus à une fondation privée qui pourra en faire ce qu'elle veut
Les négociations sont possibles par manque d'argent
La désaffectation n'aide pas, chaque communauté tente de sauver son église par le classement, ce qui aggrave
encore le problème
Lieux sur les raisons et la manière de les préserver, comme symbole de la communauté
Il faut un nouveau processus de classement car les bâtiments modernes en sont encore exclus
Il faut des valeurs patrimoniales exceptionnelles, en tenant compte des valeurs sociales actuelles
Il faut concevoir qui cible l'ensemble du lieu comme une œuvre d'art total, comme un tout et non comme une
addition de plusieurs éléments.
L'église est une œuvre ouverte, lisible et compréhensible
Il faut travailler à l'évaluation de l'église tout en recourant à l'histoire matérielle de l'église : Comment l'œuvre va
telle évoluer ?
Le but est de construire un corpus de bâtiments exceptionnels, représentatifs, il sera du coup facile de prévoir ce
qu'on va y faire.
La question la plus délicate est celle de la propriété : Le droit de propriété est très fort en Amérique du Nord
Il faut prévoir un changement de propriétaire, pour que ça revienne aux municipalités mais les églises classées ne
seront que dédiées au culte, or les maires doivent être neutres depuis la loi de 2013
C'est insoluble !!!
Proposition: la fiducie, pour un patrimoine d'affectation indépendant et autonome, perpétuel
Il faudrait un regroupement d'églises, ou on pourrait y célébrer le culte qui devient un patrimoine immatériel
Au Québec, la loi dit que ce sont les fabriques (conseils d'administration) qui sont les propriétaires, ce qui leur
donne un pouvoir. Les propriétaires de chaque église sont des fabriques différentes, le diocèse n'a qu'un droit de
regard.
Ce sont les paroisses qui demandent à s'en débarrasser pour faire l'évangélisation dans les cuisines, il y a plus
d'églises que de municipalités, et des évêchés sont vides...

- **Flavia Radice, politecnico di torino**

Thèse sur les églises désaffectées de Venise

En anglais...

Ville de Lucques:69 églises, 26 transformées

- **Luigi Bartolomei, Université de Bologne**

Chercheur ds la ville de Bologne

Responsable de l'inventaire demandé par la conférence des évêques,

Un colloque aussi en Italie sur le territoire du diocèse de Bologne

En Italie, il n'y a pas de fabriques, seulement quelques-unes comme le dôme de Florence, Bologne, Milan, Sienne

791 églises à Bologne !

L'intérêt, c'est l'émergence de ce problème qui sera très important dans le futur proche

www.ghirardacci.org

Au XIV^{ème} siècle , les églises sont un épiphénomène au moyen -âge, ce qui pourrait donner des solutions pour le futur.

Il faudrait avoir des connaissances géologiques, géographiques, anthropologie et surtout théologiques, liturgiques.

225 diocèses en Italie, 206 en France, 70 en Espagne, 27 en Allemagne, moins au Portugal

Soit en Italie, plus d'une église aux 10 km² mais dont la majorité se situe dans la montagne, dans des contextes qui ne sont plus habités, elles reflètent le passé

La plupart des églises sont dans des diocèse qui ont perdu leur population qui est parti dans les centres urbains après les deux guerres mondiales,

Le problème est celui des églises rurales, car quelle transformation? Elles ont des peintures, des objets, des orgues, qu'en faire ?

Le problème de l'église dans son paysage

Les prêtres dans les diocèses italiens sont dans les villes, il n'y en a pas pour les montagnes, les campagnes, les prêtres ont plus de 10 paroisses, toutes en restauration, donc ils prennent plus de temps à soigner les pierres que les hommes, or les prêtres sont au service des hommes,

L'Eglise s'occupe des hommes, pas des bâtiments, l'église vivante, celle des hommes.

25637 paroisses, mais beaucoup plus d'églises

En 2014:

Les diacres permanents étaient 30 en 2014, soit 0,12%

Les communautés de religieuses étaient 75

Les prêtres étaient 25482

50 paroisses vacantes

Donc l'église aujourd'hui est une église de prêtres

Entre 2000 et 2014 on a dans la région de Bologne moins de la moitié de prêtres

Certains diocèses sont très petits, certains n'ont pas eu la chance d'avoir des prêtres étrangers

Beaucoup viennent d'Afrique

Les églises de la région ne sont pas dans les grandes villes, seulement 18% à Bologne

Les églises dans la montagne devaient être proches des gens

On n'a plus les ressources pour entretenir toutes ces églises

Le nombre de prêtres depuis 1960 a dégringolé avec la plus grave crise de vocation due à l'individualisation .l'âge des prêtres a augmenté, dans les séminaires, les futurs prêtres ont déjà 35 ans, ils seront prêtres à 40 ans, ils ne sont pas intéressés par le patrimoine architectural car Il n'y a plus de formation artistique pour les séminaristes, depuis 1920.

Vers une stratégie:

Il faut sortir des églises seules, il faut qu'elles soient considérées dans leur paysage d'institutions, dans leur paysage du travail

Les églises dans la montagne sont à 5km maximum les unes des autres.

Les écoles maternelles sont la leur

Le futur de l'église est là, y compris les presbytère, les maisons des communautés

Il faut trouver de nouvelles opportunités à partir des églises, il faut un amour territorial, l'église appartient aux gens.

- **Aaron Werbick et Gérald Klahr**

En anglais....

Une intervention ne peut se faire sans la prise en compte des désirs de la population par des sondages, une porte ouverte au dialogue : un lieu de rencontre, un lieu ouvert pour tous un lieu ouvert souvent, un lieu pour prier, garder la mémoire du lieu , etc...

La concertation préalable est le requis pour une transformation réussie avec un engagement direct des architectes avec la population.

- **Valentine Russo, Université de Naples, département architecture**

En anglais...

Importance de la réversibilité des interventions

Après-midi : Des programmes pour reconvertir

- **François Gruson, architecte de l'école de Belleville**

Architecture studio, grand prix du geste d'or pour la cité du refuge de Le Corbusier

Prof de théorie architecturale à Paris Malaquais , après le Val de Seine. Thèse en décembre 2016 : pratique rituelle du temple maçonnique, auteur du musée de la Franc-maçonnerie

Histoire et devenir du temple maçonnique

Intro: la franc-maçonnerie est un fait social mais peu étudié dans les universités, très peu de thèses, or intéresse l'anthropologie,

Pour l'architecture, il n'y a rien ou presque, une petite expo en 2006 , aucune publication

Le patrimoine existe mais il n'est pas inventorié, pas étudié.

- 1) Le temple maçonnique en tant que modèle architectural

24 décembre 1717 à Londres dans une taverne première obédience maçonnique mondiale, qui prend effet en réalité en 1723.c'est un art nomade

L'Ecosse avec la loge Mary's Chapel à Edimbourg

Activités de table, on mange et on boit beaucoup, il faut être initié

Structuration d'un rituel autour d'une table

Premier en France au louis d'argent, soit chez des traiteurs, soit chez des particuliers, pas encore de temples

La référence mythologique: le temple de Salomon: univers d'un édifice décrit dans les textes

Illustration des antiquités des judaïcités de Flavius Joseph avec le temple de Salomon

Cette image montre la continuité historique avec la référence mythologique et la continuité avec la construction des cathédrales gothiques

Le parvis, le saint et le saint des saints

Au centre le tapis de loge, représentation symbolique du temple

C'est un objet symbolique qui constitue une structure spatiale et mentale

L'origine typologique ce sont les chapitres comme dans les ordres réguliers, c'est à dire une assistance face à face et un personne sur le côté, comme les députés en Grande Bretagne, accent mis sur la prise de parole.

La parfaite union à Rouen 1780 avec au centre un tapis de loge et des représentations graphiques sur les murs

Les rituels sont écrits en France alors qu'ils sont oraux en GB

Écrits dans les frontispices et la description de la loge : la structure spatiale est fixée au début du XIXème siècle et n'a plus bougé depuis.

- 2) des temples dans des églises :

Les premières loges se sont installées en France dans les anciennes églises, la plus ancienne à Cambrai, la chapelle de la tour du chapitre, c'est à dire la prison de l'évêché, confisquée à la RF
Décor pseudo égyptien des années 20 et un pseudo autel

Ex loge de Besançon là où est initié Proud'hon, très anti cléricale

Décor peint de la voûte étoilée mais qui a conservé sa structure de chapelle.

A Perouge, les loges sont interdites avec Mussolini, encore compliqué pour des questions de propriété avec le Sénat

Sur le continent américain des loges sont installées dans des chapelles depuis 1880

En GB, le temple de Bath toujours en activité, l'ancien autel a été conservé. Les églises méthodistes ont été souvent transformées,

En France dans les anciens couvents qui sont devenus des biens révolutionnaires.

On ajoute 4000 ans au calendrier chrétien

La salle humide pour les banquets,

Création de la section française de l'internationale ouvrière

A Paris, la grande Loge de France se trouve dans un ancien couvent de prémontrés construits par Charles Normand, pas payé par les moines, vendu à la Grande Loge de France 10 ans après la construction.

1000 personnes tous les soirs

Grand temple à Stockholm, qui ressemble encore à une église, sauf les dispositions des sièges

La cathédrale maçonnique de rite écossais

3) Le processus inverse : des églises dans des temples maçonniques

Surtout dans le continent Nord américain où l'on est passé de 4 millions à 1,350 mille membres, donc de nombreux temples abandonnés, détruits, le droit de propriété est supérieur au droit de la conservation

Certains transformés en hôtel de luxe

Et aussi le New York Center à Manhattan

Transformées dans des églises des nouvelles spiritualistes

Aussi en église orthodoxes de tous les saints, mais ils ne paient pas

La scientologie récupère aussi des temples qui ont une capacité d'adaptation

Conclusion :

Il y a des usages qui sont compatibles à des formes car ces formes sont justement dérivées des usages. Il faut se donner des outils et faire bouger les barrières psychologiques encore fortes, notamment en France. Il est important également d'envisager des reconversions qui soient réversibles

Autre hypothèse de reconversion : Transformation des églises en columbariums car l'éloignement des cimetières dans certaines villes est un problème